

Méditation sur les paroles de Gurumayi

Mahashivaratri

par Eesha Sardesai

Introduction

Sur la voie du Siddha Yoga, nous aimons répéter le mantra *Om Namah Shivaya*. C'est vrai, non ? Dès que nous avons reçu l'invitation à participer au *satsang* de Siddha Yoga intitulé « Magnifiez un moment propice, célébrez *Mahashivaratri* », nous nous sommes mis à répéter le mantra avec encore plus de vigueur.

Le *satsang* a eu lieu le jour de *Mahashivarati* – le 15 février 2026 à l'heure de New York, le 16 février à l'heure de Paris – dans la Salle universelle du Siddha Yoga. Il était diffusé en direct par vidéo depuis le Temple de Bhagavan Nityananda à Shree Muktananda Ashram. Puisque *Mahashivaratri* est traditionnellement une veillée nocturne, c'était un *satsang* en soirée à l'heure de New York. On m'a dit que dans plusieurs pays les gens étaient *ravis* de cet horaire car cela signifiait qu'ils pouvaient participer les yeux bien ouverts et l'esprit alerte. *Vous savez de qui je parle !*

Lors de ce *satsang*, Julian Elfer, un siddha yogi qui exerce le métier d'acteur et de narrateur de livre audio à New York, a offert la *seva* de présentateur. Beaucoup d'entre vous m'ont rapporté ensuite qu'ils avaient trouvé sa présentation très claire et très agréable. Julian a expliqué la signification de *Mahashivaratri* et le pouvoir particulier dont est porteur cette nuit-là le chant du mantra de la lignée du Siddha Yoga, *Om Namah Shivaya*.

Après l'introduction limpide faite par Julian, nous avons écouté Gurumayi. Elle nous a annoncé qu'avant que nous commencions à chanter le mantra, Robyn Jensen allait nous parler de la feuille sacrée du *bilva*, une des offrandes que l'on fait traditionnellement au Seigneur Shiva, particulièrement cette nuit-là.

Robyn Jensen est une siddha yogi qui vit en Californie et elle a parlé avec éloquence de la signification de la feuille de *bilva*. Elle nous a également annoncé que nous allions écouter le *Bilvashtakam*, un hymne de huit versets écrit par le grand sage Adi Shankaracharya. Robyn a expliqué que Gurumayi avait composé la mélodie dans laquelle l'hymne serait chanté et elle nous a invités à nous joindre aux musiciens du Siddha Yoga pour chanter la phrase qui termine chaque verset : *eka bilvam shivarpanam* : « j'offre une feuille sacrée de *bilva* au Seigneur Shiva ». (Nous nous étions préparés à chanter ces paroles, car dans l'invitation au *satsang*, il nous avait été conseillé de les mémoriser.)

Gurumayi a chanté le *Bilvashtakam*. À la fin de chaque verset, le chef de chœur, Krishna Haddad, nous a fait chanter les mots *eka bilvam shivarpanam* avec l'ensemble musical. Quelques jours plus tard, je participais à une réunion de *seva* avec une personne et nous avons, bien sûr, pris quelques minutes pour évoquer nos moments préférés du *satsang*. Cette personne m'a dit combien elle s'était sentie privilégiée d'être *justement là* avec Gurumayi au moment où elle chantait le *Bilvashtakam* et offrait une *puja* au Seigneur Shiva. Cette siddha yogi ressentait l'unité qui existe entre Dieu, le Guru et le Soi. C'était la même seule voix qui emplissait la Salle universelle. Le lien divin était tangible.

Après avoir baigné dans la beauté et la sainteté du *Bilvashtakam*, nous avons continué à nous immerger dans le son sacré au cours du *satsang* en chantant le mantra avec Gurumayi – le mantra *diksha*, *Om Namah Shivaya*, dans le raga *Bhupali*.

Ce qui a suivi le chant du mantra a été une très profonde, très intense méditation. Et quand nous sommes sortis de méditation, nous nous sommes levés pour offrir l'*arati* à nos Gurus. En méditation, les yeux fermés, nous percevions de la lumière. Pendant l'*arati*, les yeux ouverts, nous regardions la flamme d'*arati*.

Puis nous avons repris nos places, le cœur débordant de gratitude. Pendant quelques secondes, nous sommes restés simplement assis là, sous la voûte bleue scintillante de la Salle universelle. Notre regard était fixé sur la forme de Gurumayi, il n'y avait pas besoin de mots pour exprimer notre gratitude d'être en *satsang* avec elle, particulièrement en cette soirée de *Mahashivaratri*. Puis

quelque chose dans l'atmosphère a semblé changer, se préciser, prendre un éclat supplémentaire. Nos oreilles se sont dressées – en tout cas certainement les miennes. Pour moi, c'est le moment le plus excitant du *satsang* – quand Gurumayi s'apprête à dispenser ses enseignements. En tant que siddha yogi, j'ai hâte de mettre mon esprit, mon intellect, mon cœur au travail. En tant qu'écrivaine, je savoure l'occasion d'employer ensuite mes talents à formuler ce que j'ai reçu et compris.

Je suis sûre que, comme moi, vous avez eu le sentiment que Gurumayi vous parlait personnellement. Que ses paroles s'adressaient à vous, qu'elles s'appliquaient, à cette période de votre vie, à tout ce qui vous avait fait réfléchir et à tout ce que vous aviez traversé.

Gurumayi a dispensé beaucoup d'enseignements au cours du *satsang* et elle l'a fait de nombreuses façons. Dans ma dernière « Méditation sur les paroles de Gurumayi » portant sur le *satsang* en l'honneur de *Makara Sankranti*, j'ai écrit que, dans tout ce que dit et fait Gurumayi, il y a un enseignement. J'ai aussi insisté longuement sur l'importance de réfléchir, individuellement et en groupe, aux paroles de Gurumayi. Nos progrès dans la *sadhana* dépendent dans une grande mesure de notre capacité à analyser et comprendre ce qu'enseigne le Guru. Comme Baba Muktananda le disait souvent, « un chercheur voit se déployer la *shakti* en fonction de ses propres efforts ».

Cela m'a fait chaud au cœur d'apprendre que beaucoup d'entre vous ont apprécié de lire et d'écouter mes contemplations sur les enseignements de Gurumayi à l'occasion de *Makara Sankranti*. Par exemple, une personne a dit que sans la série « Méditation sur les paroles de Gurumayi », elle n'aurait peut-être pas pensé à explorer ces sujets de la façon dont je l'avais fait dans mes écrits. Elle a eu le sentiment que cela lui permettait de les appréhender sous un nouvel angle. Tel est le pouvoir de l'échange, et c'est pour cela que *j'aime* échanger. Nous apprenons ainsi à aborder les enseignements du Guru sous de nombreux angles différents.

À la demande de Gurumayi et avec ses encouragements, j'ai de nouveau la magnifique *seva* de vous faire part de mes contemplations, cette fois-ci à propos

des enseignements de Gurumayi lors du *satsang* sur *Mahashivaratri*. Comme le mois dernier, j'ai choisi de me concentrer sur quelques points saillants du *satsang*. Mes explorations de ces enseignements de Gurumayi seront publiées en plusieurs volets au cours du mois de mars sur le site Internet de la voie du Siddha Yoga.

Je tiens à ce que vous sachiez que j'ai lu chacun des commentaires que vous avez envoyés en réaction à ce que j'avais écrit sur le *satsang* de *Makara Sankranti*. J'ai été touchée par votre enthousiasme, par le sérieux de votre étude des enseignements de Gurumayi. Si vous en sentez l'inspiration, je vous invite instamment à faire de même avec cette nouvelle séquence de « Méditation sur les paroles de Gurumayi. » Faites part de vos propres contemplations sur les enseignements de Gurumayi. Faites part des réflexions que vous inspirent mes contemplations sur ces enseignements. Je considère maintenant cela comme une sorte de « cercle de *sadhana* numérique », où nous nous retrouvons après un *satsang* avec Gurumayi pour discuter de ce que nous avons appris, des questions que nous nous posons à ce sujet, de ce que nous aimerions explorer plus en profondeur. C'est comme cela que nous nous entraînons pour progresser sur la voie du Siddha Yoga. C'est aussi comme cela que nous ouvrons à de nouveaux chercheurs la possibilité d'exprimer leurs propres pensées et sentiments sur tout ce qu'ils vivent en empruntant cette merveilleuse voie.

